Connecticut College
Digital Commons @ Connecticut College

Historic Sheet Music Collection | Greer Music Library

1840

L'amour de la patrie, ou Le toit paternel

Loïsa Puget

Gustave Lemoine

Follow this and additional works at: http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic

Recommended Citation
Puget, Loïsa and Lemoine, Gustave, "L'amour de la patrie, ou Le toit paternel" (1840). *Historic Sheet Music Collection*. Paper 1520.
http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic/1520

This Score is brought to you for free and open access by the Greer Music Library at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Historic Sheet Music Collection by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.
The views expressed in this paper are solely those of the author.

AMOUR DE LA PATRIE

OU

LE TOIT PATERNEL

À Mr. PONCHARD.

PAROLES DE M. GUSTAVE LEMOINE

MUSIQUE DE

LOÏSA PUGET

N°3, Ténor ou Sop

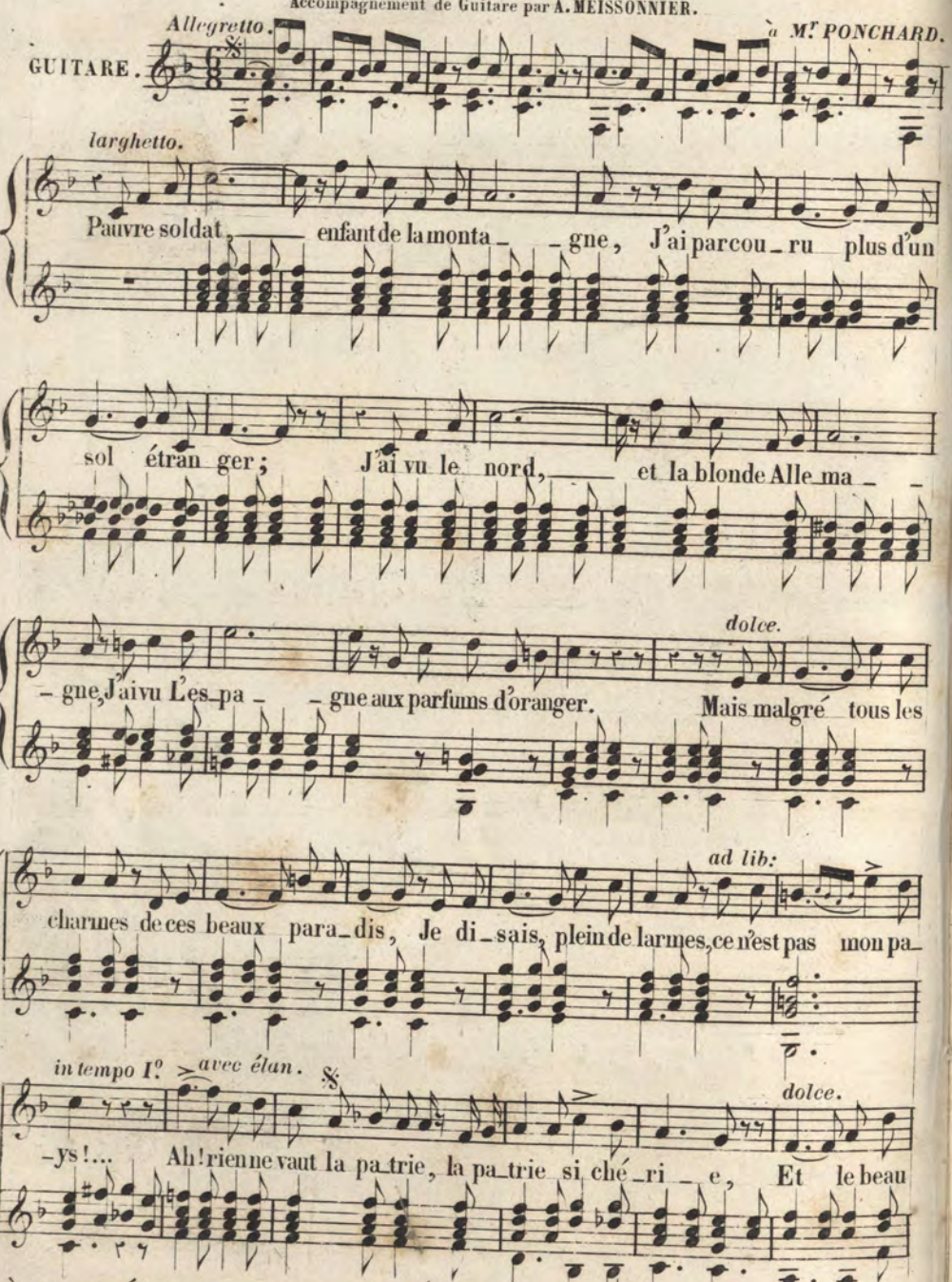
Prix : 2 f. 5

L'AMOUR DE LA PATRIE

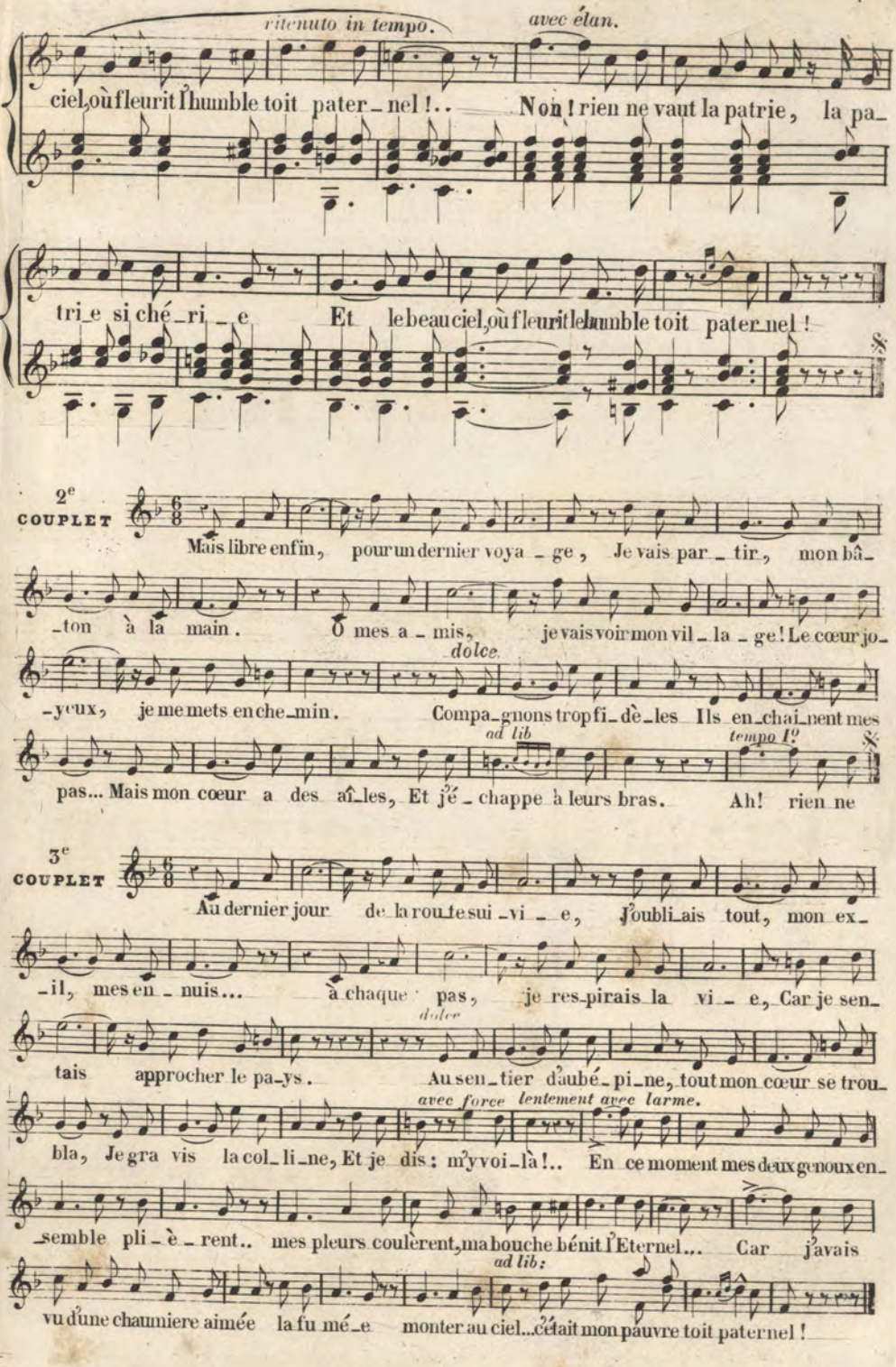
Paroles de GUSTAVE LEMOINE. ou Musique de LOÏSA PUGET.

LE TOIT PATERNEL.

Accompagnement de Guitare par A. MEISSONNIER.



à Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Maison A. MEISSONNIER-HEUGEL Succr.


ritenuto in tempo.
avec élan.
ciel, où fleurit l'humble toit pater_nel !..
Non ! rien ne vaut la patrie, la pa_
tri_e si ché_ri_e
Et le beau ciel, où fleurit l'humble toit pater_nel !
2e COUPLET
Mais libre enfin, pour un dernier voya_ge, Je vais par_tir, mon bâ_
_ton à la main.
Ô mes a_mis, je vais voir mon vil_la_ge ! Le cœur jo_
dolce
_yeux, je me mets en che_min.
Compa_gnons trop fi_dè_les Ils en_chaî_nent mes
ad lib
tempo I.o
pas... Mais mon cœur a des aî_les, Et j'é_chappe à leurs bras.
Ah ! rien ne
3e COUPLET
Au dernier jour de la rou_te sui_vi_e, J'oubli_ais tout, mon ex_
_il, mes en_nuis...
à chaque pas, je res_pirais la vi_e, Car je sen_
dolce
tais approcher le pa_ys.
Au sen_tier d'aubé_pi_ne, tout mon cœur se trou_
avec force
lentement avec larme.
bla, Je gra vis la col_li_ne, Et je dis : m'y voi_là !..
En ce moment mes deux genoux en_
_semble pli_è_rent.. mes pleurs coulèrent, ma bouche bénit l'Eternel... Car j'avais
ad lib:
vu d'une chaumiere aimée la fu mé_e monter au ciel... c'était mon pauvre toit paternel !